



Observatoire  
du Sahara  
et du Sahel



**BRICKS** | Renforcement de la résilience  
par le biais de service liés à l'innovation,  
à la communication et aux connaissances  
**SAWAP** | Programme Sahel et Afrique de l'Ouest

# TOGO

## RÉDUCTION DES RISQUES D'INONDATION DANS LE BAS-MONO : LES HABITANTS DE EDOH-WOKUIKOPE RETOURNENT À LA TERRE



Dans le village de **Edoh-Wowuikope**, les inondations récurrentes depuis 2010 ont bousculé la vie des populations et entraîné des déplacements massifs vers d'autres localités.

Grâce à une retenue d'eau construite par les populations locales en 2016, plusieurs activités communautaires s'organisent et procurent des revenus aux populations.

Progressivement, les populations déplacées reviennent et retrouvent leur santé financière grâce aux activités économiques autour de la retenue d'eau.

« Nous avons maintenant oublié les inondations, et nos activités agricoles reprennent. Avant, les femmes se rendaient dans d'autres localités pour travailler dans les champs des autres ; désormais, elles peuvent cultiver leurs propres champs sur place. De plus, nous avons prévu commencer par pratiquer la pisciculture, une activité économique que nous avons tant désiré dans ce village ».

M. Yawovi Zomatsi



**EdohWowuikopé** est un village du canton d’Afagnan dont la population est estimée à 450 habitants et où l’activité principale est l’agriculture. Situé dans la dépression du bassin fluvial du Mono, le village est périodiquement victime des inondations récurrentes, occasionnant des pertes de superficie cultivables, la destruction des cultures et l’écroulement des habitations en terre battue. Cette situation a induit une forte baisse de la productivité et occasionné un déplacement massif des populations vers d’autres localités. Mais les choses ont commencé par changer...

## La population se mobilise pour trouver des solutions définitives

En avril 2016, près de la moitié des villageois, hommes et femmes, se sont mobilisés pour aménager une retenue d’eau et réaliser des infrastructures connexes qui ont permis de drainer les eaux d’inondations et d’assainir le milieu : retenue d’eau ; tranchée pour l’écoulement des eaux ; aménagements pour le maraîchage ; aménagement de la piste d’accès au village ; construction d’un dalot).

« Ils se sont tous mobilisés pour soutenir l’initiative. C’est une véritable source de main d’œuvre locale qui a contribué à accélérer les travaux. Le milieu est maintenant assaini et les grandes quantités d’eau qui envahissaient les habitations sont drainées vers le bassin et serviront pour les cultures en période de contre saison »,

Monsieur Yao Alex Hoegnikou, directeur exécutif de OVAD-AP, une organisation non gouvernementale qui a encadré les populations lors de la réalisation des travaux.

## L’espoir renaît dans la communauté de Edoh-Wowuikope

Les activités génératrices de revenus, notamment l’agriculture et le maraîchage reprennent.

Le Chef du village, Monsieur Yawovi Zomatsi, fait part des perspectives économiques pour le village :

*« Nous avons maintenant oublié les inondations, et nos activités agricoles reprennent. Avant, les femmes se rendaient dans d’autres localités pour travailler dans les champs des autres ; désormais, elles peuvent cultiver leurs propres champs sur place ».*

## Un engagement qui paye

Les travaux à haute intensité de main-d’œuvre générés par l’ensemble des ouvrages réalisés ont été pris en charge par les communautés.

« Tous ceux qui ont travaillé sur les différents chantiers ont perçu 20 000 francs CFA tous les quinze jours. Cet argent nous a permis de supporter les besoins de nos foyers et de faire une petite épargne pour nous engager dans les nouvelles activités autour de la retenue d'eau, notamment le maraîchage », nous confie Mme Rebecca Amezian, une habitante du village.

## Facteurs de succès

Le projet a développé une approche participative et inclusive qui a impliqué près de la moitié des habitants, et a permis aux communautés d'être les acteurs du développement de leurs localités : 246 personnes (dont 66,26% de femmes) ont participé activement à la réalisation des ouvrages.

## Perspectives : la pisciculture

Longtemps souhaitée par la communauté, l'activité de pisciculture, a été amorcée grâce à un appui financier du Projet de Gestion Intégrée des Catastrophes et des Terres (PGICT) d'un montant de 32 millions de francs CFA (soit 60 000 dollars US). Elle devrait permettre à court terme, la diversification des sources de revenus dans le village.

## Mise en œuvre de plans de développement local et gestion durable des terres

La présente success story est tirée du projet SAWAP/Togo « Projet de gestion intégrée des terres et des catastrophes (PGITC)<sup>1</sup> » qui a démarré en septembre 2012, et dont la date prévisionnelle de clôture est fin juin 2017.

Son objectif est de renforcer la capacité institutionnelle de certaines institutions ciblées pour gérer le risque d'inondations et de dégradation des terres dans les zones urbaines et rurales ciblées.

Le Renforcement institutionnel et la sensibilisation, l'activité communautaire d'adaptation aux changements climatiques et la gestion durable des terres, le système d'alerte précoce de suivi et de connaissance et la gestion du projet en sont les principales composantes.



© Koffi Hounkpe/Banque mondiale

<sup>1</sup> Les zones du PGICT sont réparties au niveau des cinq régions du pays, à savoir : Savanes, Maritime, Plateau, Central et Kara. Au total 85 sous-projets communautaires sont en cours de réalisation dans des zones ciblées pour aider à réduire les risques de catastrophe et des inondations récurrentes.

